SUR

L'HORRIBLE ATTENTAT

Du cinq Janvier 1757.

POEME LATIN,

AVEC LA TRADUCTION

EN FRAN

n umbra.

ertus.

SUR
L'HORRIBLE ATTENTAT
Du cinq Janvier 1757.
TRADUCTION DU POEME LATIN.

OU cours-tu, Scelérat ! quel deſſein roule ton eſprit forcené ? Quelle furie s'élance du milieu des Enfers, & vient t'inſpirer un ſi énorme attentat ! Pourquoi ambitionner par un grand crime une affreuſe immortalité ! Pourquoi, Perfide, annéantir en toi l'humanité toute entiere ! Périſſe à jamais, enſeveli dans l'ombre de la mort, le jour, le funeſte jour qu[illegible]iſſance ! Quoi, cruel ! ce projet enfant des F[illegible] glace pas ton cœur d'effroi ! Tes membres, lorſqu[illegible] le conçois, ne frémiſſent pas d'horreur ! Tes entrailles, en l'enfantant, ne ſont pas déchirées !

Ah ! crains que la terre, s'ouvrant ſous tes pieds ne t'engloutiſſe dans ſes profonds abîmes : crains que pour te dérober au jour que tu fouilles, elle ne te plonge dans la nuit du Tartare. La main enflâmée du Maître du Tonnerre lance la foudre, miniſtre de ſa vengeance : apprends, Impie, apprends enfin à ne pas inſulter aux Dieux.

Quelle vaine confiance t'abuſe, Inſenſé ! oſerois-tu te flatter du ſuccès de ta barbare entrepriſe ! Tremble du moins à l'aſpect de cette Garde nombreuſe qui veille, l'épée à la main, à la ſûreté du Prince, & qui lui fait un rempart de ſon corps. Que les horribles tourmens réſervés à ton forfait, faſſent tomber le fer de ta main. Faut-il une Vic-

IN HORRENDUM
NEFAS,
Perpetratum die 5 menſis Jan. 1757.
CARMEN.

QUO, Scelerate ruis ? rabidâ quid mente volutas ?
Quæ furia erumpens infernis ſedibus, audet
Tam dirum ſuadere nefas ? Clareſcere magnis
Criminibus quid amas ? Hominem [illegible] Perfide, totum
Exuis ? Ah ! pereat ferali mortis in umbra.
Illa dies quæ prima tuos aſpexerit ortus.
Non tibi mens perculſa ſtupet furialibus auſis !
Non ſceleris tua membra rigent horrore futuri !
Non tua conceptum rumpit præcordia crimen !
At cave te, ſubitâ diſcedens terra ruinâ,
Obruat, inviſumque caput ſub Tartara mittat.
Iracunda rubens jaculatur dextra Tonantis
Fulmina ; diſce, ferox, tandem non temnere Divos.
Immanis quæ te lactat fiducia cœpti,
Demens ! Diſtricto te ſaltem territet enſe ;
Qui ſtat in excubiis, conferto corpore, miles.
Saltem, quæ facinus tormenta horrenda manebunt ;
Sacrilegam faciant torpere ad crimina dextram.
Sanguineo ſi fors fuerit mactanda furori

time à ta fureur ! Que tardes-tu ? Tourne contre nous ton glaive homicide : nous nous offrons tous pour être immolés : voilà nos seins... frappe. Heureux, mille fois heureux le François qui, au prix de ses jours, rachetera ceux de son Roi ! S'il meurt, ce Roi cheri, la France succombe à l'excès de sa douleur, & le suit au tombeau : s'il vit, notre bonheur est sûr & brave les rigueurs du sort.

Mais à qui parlé-je ? Ce Monstre ferme l'oreille à ma voix, & demeure inflexible. Les Furies l'assiégent : tout l'Enfer est dans son ame. La Discorde qui se fait un jeu du plus cruel désordre, lui met le fer à la main, & l'Impiété, mère des crimes, armée d'un fouet sanglant, allume sa rage. Il brûle d'éxécuter son attentat : l'Audace précipite ses pas : (que n'est point capable d'oser un contempteur des Dieux, la honte & l'opprobre de la nature ?) Il a le front d'airain & le cœur de fer : rien ne peut arrêter les fougues de sa fureur.

Toute la nature annonce le coup qui nous menace. Les Fleuves débordés, (1) portent dans les campagnes le dégat avec leurs flots impétueux : les Villes sont ébranlées (2) par des secousses extraordinaires : nous avons vu les Infracteurs des Traités deshonorer leur Nation dans le sein même de la Paix, par les rapines les plus indignes ; (3) nous les avons vu fouler aux pieds les droits les plus inviolables de l'humanité. Jamais l'Impie, l'effroi du Ciel & de la terre, ne s'est livré avec plus d'insolence à ses excès sacrilèges. Epouvantée à la vûe du crime prêt de se consommer, la Lune, pour ne pas l'éclairer, recule d'horreur, & couvre d'épaisses ténébres son front lumineux ; la terre agitée tout-à-coup, tremble jusque dans ses fondemens, & ouvre ses vastes gouffres fermés par une nuit éternelle.

(1) Au commencement de cette année il est arrivé de grandes Innondations.

(2) L'année dernière plusieurs Tremblemens de Terre se sont fait sentir dans différentes Villes, & même dans la Ville de Paris.

(3) Tout le monde sçait les injustices criantes que les Anglois ont commises pendant la Paix à l'égard de nos Vaisseaux & de nos Colonies.

Victima ; quid cessas in nos convertere ferrum !
Adsumûs : en nudata patent ad vulnera corda ;
Felices ! redimat mors nostra vicaria REGEM,
Quo pereunte, perit simul amens Gallia luctu,
Sospite quo nullum timet implacabile fatum.

Sed quid ego hæc ! Nullas voces tractabilis audit ;
Urgent Eumenides : Furiarum exercitus olli
Incubat : immiti discordia læta tumultu
Hunc agit in facinus ; rigidoque accincta flagello,
Hortatrix scelerum Impietas fera corda fatigat
Ardet atrox patrare nefas : Audacia gressus
Præcipitat. (Quid non, Naturæ infamia, tentet
Contemptor Superûm !) Durissima semina ferri
Frons & pectus habent ; retinet mora nulla furentem.

Signa dat interea luctûs natura propinqui,
Expatiata (1) ruunt insano vortice campos
Flumina ; & insolitis tremuerunt motibus urbes. (2)
Fœdifragos (3) pacem indignis fœdare rapinis
Vidimus, atque hominum sacrata infringere jura.
Non magis unquam aliàs, cœlo metuendus & orbi
Impius in vetitum laxis se effundit habenis.
Jamque instante malo, tetros expalluit ausus
Territa, & obscurâ nitidum ferrugine texit
Luna caput : quin, & vasto concussa fragore,
Terra aperit clausos æterna nocte recessus.

Ad scelus arrectæ prorumpunt carcere rupto,
Terribiles visu formæ ; tristesque per umbras

(1) Fœdæ contigerunt exundationes ineunte hoc anno.

(2) Anno superiori diversæ Urbes ipsaque Urbs Lutetia moribus subterraneis tremuerunt.

(3) Nemo nescit nostras naves, vigente pace, ab Anglis per fas ac nefas fuisse direptas, Coloniasque fœde vexatas.

Attentifs à cet affreux Réicide, des phantômes effrayans franchiſſent les barrières de leur priſon. On voit des Spectres hideux errer à travers les ténébres. Les plus fameux coupables ont tous les yeux attachés ſur ce Scélérat; les Marâtres impitoyables qui firent autrefois mourir leurs Enfans par le poiſon; ceux qui, victimes d'un deſtin funeſte, ſe plongerent le poignard dans le ſein; les Frères qui trempèrent leurs mains dans le ſang innocent de leurs Frères; les Enfans qui égorgèrent inhumainement les auteurs de leurs jours. Quelqu'atroces que ſoient les crimes que commirent ſur la terre ces infâmes, interdits cependant à l'aſpect de cet attentat, ils ſont frappés d'étonnement & ſaiſis d'horreur.

Parmi cette foule d'Homicides, l'Envie au tein livide fait ſortir des Enfers les Mânes éxécrables de ces horribles Aſſaſſins qui enfoncèrent autrefois le couteau dans le flanc de leurs Monarques. (Je friſſone à ce récit.) Enyvrée de rage, cette Troupe infernale roule des yeux étincelans; furieuſe de voir que ce nouveau Rival va l'emporter ſur elle par un plus grand prodige de ſcélérateſſe, elle pouſſe de terribles hurlemens, & tonne autour de lui: obſtiné dans ſa barbare réſolution, & plus déterminé à l'exécuter, il ſe hâte, le Monſtre, d'effacer par un crime éclatant tout ce qui s'eſt jamais commis de forfaits; il oſe défier ſeul tous les Criminels enſemble.

Tomberez-vous donc, GRAND PRINCE, ſous le fer du Parricide? Rien ne pourra-t-il vous ſouſtraire à cet indigne trépas, ni vos vertus, ni l'amour des François, ni la gloire qui vous environne, ni ces Trophées enlevés ſur vos Ennemis terraſſés, ni cette brave jeuneſſe, l'appui du Trône, qui veille ſur vos jours ſacrés? Ah! vous ignorez, ainſi que vos ſujets, quel flanc veut percer le barbare: c'eſt vous-même qu'il veut immoler: il cherche un paſſage à ſa fureur; il ſe fait jour; il marque déja la place où il doit frapper; le bras eſt levé .... Où ſuis-je, hélas! Quelle horreur s'empare de mes eſprits! le ſang eſt glacé dans mes veines; la parole expire ſur mes lévres .....

Horrida ſub miris errant ſimulacra figuris.
Lurida quæ quondam Natis aconyta Novercæ
Miſcebant quotquot fatis crudelibus acti,
In ſua lethiferum ſtrinxerunt viſcera ferrum:
Fatreſque innocuo perfuſi Sanguine Fratrum;
Quique ſuos ſævo jugulârunt enſe Parentes;
In ſceleratum omnes defixi obtutibus hærent:
Quanquam grande nefas auſi, dum vita manebat,
Attoniti tamen hoc facinus mirantur & horrent.

Elicit ante alios ex Orco lividus ardor
Illorum infandos Manes, qui maxima quondam
(Horeſco referens) ruperunt pectora Regum.
Fulmineos volvens oculos, incenſa furore,
Atra Cohors ululat; dirum circumtonat Hoſtem,
Seque novi frendet ſuperandum crimine Monſtri.
Propoſiti trucis Ille tenax audentior ire,
Et ſcelerum, extiterint quæcumque, laceſſere famam,
Et cunctis unum ſe opponere Sontibus ardet.

Ergò cades, LODOIX, indigno funere merſus?
Non tua Te virtus, nec amor, nec cura Tuorum,
Non decora, & domito tot rapta ex hoſte trophæa,
Nec generoſa teget Regni tutela, juventus:
Heu nihil inſidias, nihil heu fata aſpera vincet:
Teque, Tuoſque fugit, quid barbara dextra minetur;
Te ſolum petit illa, aditus interrogat omnes,
Rumpit iter, certoque locum jam deſtinat ictu.
Imminet.... Heu! ubi ſum.... quis pectora concutit horror!
Friget per venas ſanguis, vox faucibus hæret....
Vibratum, alme Deus, detorque protinùs ictum.
O Galli!... ô LODOIX! animæ pars maxima noſtræ...
Cerno manus ſparſas & ſpumans ſanguine ferrum.
O vulnus! toti vulnus lacrymabile mundo!

Il frappe .... Dieu puiſſant ! détournez le coup.

O François ! ô LOUIS ! ô Prince, dont la vie eſt la meilleure partie de la nôtre ! je vois les mains de mon Roi toutes ſanglantes ; le fer du Meurtrier eſt encore fumant. O bleſſure, triſte bleſſure, digne des pleurs du monde entier ! La terre ſe voit avec indignation imbibée du ſang des BOURBONS : François, liſez votre devoir, ce ſang l'écrit ſur la pouſſière. Le PERE de la Patrie eſt bleſſé ; écoutez votre amour, & mourez de douleur.

(1) Ah ! permettez, LOUIS, que les François, tranſportés d'un juſte courroux, ſe jettent ſur le Monſtre ; qu'ils déchirent ſes membres & les mettent en piéces. Leur Roi eſt percé ; tout eſt permis à leur déſeſpoir. L'amour déſolé ne met plus de borne à ſes fureurs. Nous courons, PRINCE, venger votre bleſſure. Je l'ai juré, & mon ſerment eſt inviolable. Nous irons, oui nous irons laver le crime dans le ſang du Criminel. Rien ne peut dérober à nos coups les perfides Auteurs de ce déteſtable complot : ni les extrémités des Mers, ni les abîmes de la terre, ni les Rochers eſcarpés, ni les retraites inacceſſibles des Bêtes.

Que le noir eſſain des Furies ſorte du fond de ſes ſombres cavernes ; que l'Univers, conjuré contre nous, traîne au combat ſes Légions réunies ; intrépides, nous attaquerons & les Furies & l'Univers ; la vengeance qui nous anime, ſuffit pour ſeconder les plus grands efforts. Armés d'une noble audace, nous nous élancerons à travers les Rochers & les Forêts ; nous franchirons les Mers les plus orageuſes ; nous pénétrerons juſqu'au ſein de la terre ; point de traits, point de foudres qui nous arrêtent. Pour éteindre notre fureur & notre haine, il faut, ou que notre bras ſe noye dans le ſang des Coupables, ou que nous expirions en immolant notre Ennemi : mourir ainſi, c'eſt triompher ; mourir pour ſon Prince, c'eſt le comble de la gloire. Monarques, Dieux de la Terre, c'eſt votre cauſe que nous défendons.

(1) Le Roi dans le moment même qu'il fut bleſſé, ordonna qu'on arrêtât le Parricide, ſans lui faire aucun mal.

Borbonium tellus bibit indignata cruorem ;
Juſſa dat ille cruor, ſua juſſa in vulnere pingit ;
Illa vetant Gallos læſo ſupereſſe Parenti.

Ah ! liceat, LODOIX, (1) vindictam Gallus anhelans ;
Irruet in monſtrum, & laniabit corporis artus :
Inſanire juvat, violato Principe, neſcit
Deſolatus amor tantos cohibere furores.
Non erit, ALME PATER, prompto ſine vindice vulnus.
Namque ſacramentum nunquam violabile dixi ;
Ibimus ultrices de crimine ſumere pœnas.
Non maris extremi tractus, non intima terræ
Viſcera ; non rupes, non avia luſtra ferarum ;
Nil teget Authores ſceleris fraudiſque nefandæ.
Prodeat ex imis Furiarum turma cavernis ;
Jungat opes, junctaſque in prælia ſuſcitet Orbis :
Impavidi Furias, totumque invadimus Orbem.
Nempè pares afflat conatibus ultio vires.
Saxa per & nemora, & ſtridens Aquilonibus Altum
Ibimus audaces ; tela omnia & omnia contrà
Fulmina, præcipites penetrabimus abdita terræ :
Nec priùs aut iræ aut odia exſaturata quieſcent,
Quàm vel noſtra ſitis nocuo ſe in ſanguine ſiſtat,
Vel manus expirans animam ſimul auferat hoſti,
Morte ſuâ victrix : ſic, ſic periiſſe decorum eſt.
Veſtram tutamur, Terrarum ô Numina, cauſam.

Dum verò indomitas juſtus furor excitat iras,
Parte aliâ Superos, aris affuſa, fatigat
Gallia ; nec fruſtra : Superi pia vota ſecundant :
Jamque jubente Deo, curru ſubvecta per auras
Relligio, noſtros properat lenire dolores.

(1) Rex vulneratus, ſtatim Parricidam juſſit comprehendi, vetuit autem violari.

Mais tandis qu'un juſte reſſentiment excite notre vengeance, d'un autre côté, humblement proſternée aux pieds des Autels, la France n'adreſſe pas vainement au Ciel ſes ferventes prières. Ses vœux ont percé juſqu'au trône de l'Eternel ; le Tout-puiſſant ordonne, & la Religion, portée ſur un ſuperbe char, deſcend de l'Empirée, & s'empreſſe de venir eſſuyer nos larmes. Une noble majeſté eſt empreinte ſur ſon front. Elle eſt revêtue d'une robe brillante d'or & de pierreries : ſa tête eſt entourée d'un cercle de lumière. L'Hydre, roulant en vain ſes yeux infectés de poiſon, chargée de cent chaînes d'airain, les membres déchirés, gémit abbatue ſous ſes pieds. Les Vertus forment de concert le cortége de la Déeſſe ; à ſes côtés ſont la Juſtice & la Paix, compagnes inſéparables ; l'Amour incorruptible de la Vérité ; la Foi, dont le viſage eſt ſerrein & le cœur toujours inébranlable au milieu même des plus grands orages. La Religion eſt précédée du Génie qui préſide à la France ; impatient d'arriver, il fait voler le char.

Déja la Déeſſe approche de cette Ville, où LOUIS a fixé ſon ſéjour. Elle entre, deſcend auſſi-tôt, & s'avance ſeule vers le Palais du Prince. Enveloppée d'un nuage épais, elle ne ſe rend viſible à aucun mortel. Quel triſte ſpectacle hélas ! frappe ſes yeux effrayés ! Tout retentit au loin de cris lamentables : par-tout régne l'horreur & la pâle image de la mort. Plongée dans le deuil, la Piété ſe meurtrit le ſein : la France, déchirant ſes cheveux épars, exhale ſa douleur en ſoupirs : la Victoire baigne de pleurs ſes Lauriers : toute éperdue, elle montre Mahon que l'Anglois croit encore imprenable, & nos flottes qui étonnent les Mers. Et vous, les délices des François, & l'amour de votre auguſte PERE, précieux Rejetton de LOUIS, vos yeux étoient témoins de cette conſternation, & votre cœur y avoit la plus grande part.

Au milieu de la profonde triſteſſe des Courtiſans, au milieu de ſa Famille déſolée, LOUIS ſeul voit ſon péril ſans trouble. La vertu, qui réſide en ſon ame héroïque, le ſoutient dans ce danger preſſant : il eſt Roi juſque dans les

Olli purpuream majeſtas ardua frontem
Cingit, & ex humeris auro dependet amictus
Et gemmis radians ; caput ambit circulus igne.
Sub pedibus, fruſtra volvens ſuffuſa veneno
Lumina, vincta gemit, laceratis antubus, Hydra.
Circumſtat pulchro Virtutum ex ordine turba :
Juſtitia imprimis, & Pax complexa ſororem ;
Incorruptus amor veri, tùm fronte ſerenâ
Pura Fides, nulliſque animum labefacta procellis.
Antevolat Genius Franco qui præſidet orbi,
Impatienſque moræ rapido ciet impete currum.

Verſalias veneranda Parens ubi contigit arces,
Exilit, & greſſus tectis regalibus infert,
Nulli viſa hominum, faciem circumdata nimbo.
Proh! quæ Divæ oculis ſe ſe ſpectacula pandunt!
Flebilibus reſonant latè loca cuncta querelis :
Planctus ubique, horror & pallida mortis imago ;
Strata jacet Pietas, tundens ſua pectora palmis,
Galliaque effuſos ſuſpirat ſciſſa capillos.
Oſtentans, Anglo vix dum credente, Magontis
Victam arcem, & noſtris ſtupefactum claſſibus æquor,
Fletibus infuſcat proprias Victoria lauros.
Tuque, ô deliciæ Gallorum, & PATRIS amores,
DELPHINE, hîc aderas tanti pars maxima luctûs.

Stat Procerum exanimi gemitu, mœſtoque ſuorum
Concurſu LODOIX immobilis : hoſpita magni
Pectoris Hunc ſummo fulcit diſcrimine Virtus :
Se regem in media teſtatur funeris umbra.
Attolit fidens ardentia lumina cœlo,
Lumina, nam manibus compeſcit ſanguinis æſtum.
» Non mihi vulnus, ait, gemitur, ſed vulneris author.
Haud mora Relligio, mortalem imitata figuram ;

horreurs de la mort. Plein de confiance, il leve ſes yeux au Ciel, ſes yeux hélas! car ſes mains arrêtent les flots de ſang qui coulent de ſon côté. » Non, dit-il, ce n'eſt pas » la bleſſure que je pleure, mais la main qui la faite.

Auſſi-tôt la Religion, prenant une forme mortelle, s'approche du PRINCE : c'eſt ſous vos traits, AUGUSTE REINE, qu'elle ſe préſente : pouvoit-elle en choiſir qui lui fuſſent plus chers! Elle éxamine ſur quel endroit eſt tombé le coup du Parricide : ſes yeux répandent ſur la playe les larmes dont ils ſont mouillés, & ſes doigts s'efforcent de la fermer.

Elle mêle enſuite les ſucs ſalutaires de l'Ambroſie avec un Nectar divin ; elle y ajoûte de cette huile merveilleuſe, qu'autrefois une Colombe apporta du Ciel à Clovis, & qui ſert à ſacrer le front de nos Rois. Sa main bienfaiſante lave la playe de ce baume précieux. O prodige! le ſang s'arrête tout-à-coup, les douleurs s'appaiſent, la playe ſe ferme, & le PRINCE reprend ſa première vigueur. Ainſi dès que l'Aurore paroît, les ténébres ſe diſſipent, la Nature renaît, & renouvelle ſes travaux.

» Non, s'écrit LOUIS, non ce n'eſt pas une main mor- » telle qui me rend à la vie. Ma conſervation eſt l'ouvrage du » Ciel. O vous, que le ſoin de mes jours touche ſi vivement, » ſainte Religion, (car c'eſt à votre protection que je dois » ſans doute cette faveur,) jamais votre image ne s'effa- » cera de mon eſprit, ni votre bienfait de mon cœur. » Aſſiſe ſur mon Trône, vous régnerez avec moi, & je » ne régnerai que par vous. Les Loix que je dicterai à la » France ſeront les vôtres. Heureux ſi je vous rends la Paix » que vous déſirez! ce ſera l'unique objet de mes ſoins, » tant que je vivrai. Vous avez mon cœur, ſecourable » Déeſſe, & vous l'enfermerez dans le tombeau.

Le Monarque avoit parlé, lorſque la Religion brilla tout-à-coup d'une pure lumière ; on reconnoît la Déeſſe. Elle ſerre dans ſes bras le PRINCE qu'elle chérit, & fait éclater ſa joie par mille doux baiſers. Pour lui laiſſer

Accedit propior : gerit auguſtiſſima vultus ;
O REGINA, tuos ; (neque enim ſibi carior ulla
Occurriſſe queat :) quâ parte nefarius ictum
Impulit, obſervat : lacrymis conſpergit apertum
Vulneris os, digitoque premit : clam deinde ſalubres
Ambroſiæ medicat vitali nectare ſuccos ;
His oleum ſuper infundit, cœleſtia dona,
Quæ tibi detulerat quondam, CLODOVÆE, columba ;
Et quo noſtrorum ſolet ungi frons ſacra Regum :
Vulnus eis fovet : ecce autem (mirabile viſu)
Siſtitur extemplò ſanguis, fugiuntque dolores,
Plaga coit, ſolitum redit in præcordia robur.
Sic, ubi manè novo tenebras aurora fugavit,
Inſtaurat rediviva ſuos natura labores.

» Non mihi, non ſervat mortalis dextera vitam ;
« Exclamat LODOIX : ſunt hæc, ſunt dona Tonantis.
» O tu Relligio, vitæ quam tanta remordet
» Cura meæ, (neque enim illa tuo ſine numine credam
» Confieri,) nunquam labêris pectore noſtro
» Nulla dies unquam immemorem me, ſpondeo, tanti
» Arguerit meriti : me ſcilicet auſpice ſemper
» Jura dabis, ſolioque ſedens dominabere mecum ;
» Francigenûmque tuis componam legibus orbem.
» Felix ô faciam optatâ te pace potiri!
» Hic labor unus erit, dum ſpiritus hos teget artus :
» Pectus habes, ô Diva, meum, condeſque ſepulchro.

Talia fatus erat, cùm pura in luce refulſit
Relligio, confeſſa Deam : Regemque benigno
Excipit amplexu, lætiſſimaque oſcula figit.
Tum LODOIX teneri monimentum & pignus amoris
Ut det habere Deæ, reſerari protinùs omnes
Theſauros jubet ; atque ingens benè prodigus olli

un monument & un gage éternel de ſa reconnoiſſance ; LOUIS fait ouvrir auſſi-tôt ſes Tréſors, & ſaintement prodigue, il verſe l'or dans ſon ſein. (1) Cette tendre Mere applaudit à cette libéralité, & revole en triomphe répandre dans Paris les bienfaits du PRINCE.

Vous vivez, ô LOUIS ! l'objet de notre amour : vous vivez arraché des bras de la mort, par la protection du Ciel. Vous ne reconnoîtrez aucune trace de votre bleſſure ; mais celle qui eſt faite au cœur de vos Sujets, ſera toujours ſans reméde. Votre Vertu nous avoit inſpiré une ſi grande ſécurité ſur votre ſort, qu'elle eût condamné juſqu'à la moindre allarme : le bonheur que vous faites goûter aux Mortels, ſembloit auſſi être garant du Vôtre. Eh ! comment écarter un malheur que perſonne n'eût oſé ſoupçonner ! l'attentat étoit commis, & la France déſolée, ſoutenoit qu'il étoit impoſſible. Aujourd'hui que vous êtes rendu à ſes vœux, l'excès de ſa douleur arrête encore les tranſports de ſa joie. Que la tendreſſe des François vous conſole ; & que toute la nature conſpire à vous venger des fureurs d'un Monſtre : épuiſé par cette horrible production, l'Enfer n'en peut jamais enfanter deux ſemblables : vous n'avez rien à craindre, PRINCE BIEN-AIMÉ ; tout ſera ſûr pour vous, mais rien ne le ſera aſſez pour notre amour : il veillera ſans ceſſe, cet Amour, à la conſervation d'une Tête ſi chere, & rien n'échappera à ſes regards perçans.

Puiſſiez-vous, adoré d'un Peuple que vous chériſſez ; au ſein de la joie la plus pure ; couronné des mains de la Victoire ; environné d'une longue ſuite de Deſcendans, illuſtres imitateurs de vos rares vertus ; puiſſiez-vous, GRAND ROI, oublier à jamais le malheur qui coûte tant de larmes aux François !

(1) Le Roi a fait diſtribuer cent mille écus aux Pauvres de Paris.

FIN.

Dividit argentum : (1) alma Parens applaudit, ovanſque
Parriſiam revolat diffundere dona per urbem.

Vivis noſter amor, LODOIX, à morte redemptus
Vi Superûm, agnoſces veſtigia nulla recentis
Vulneris ; at nullâ ſanabitur arte profundum
Hærens Gallorum mœrenti in pectore vulnus.
Nos ita ſecuros tua, PRINCEPS OPTIME, virtus
Reddiderat, minimum damnaſſet ut ipſa timorem :
Te quoque felicem placidos traducere ſoles
Proſpera, quæ terris indulges, fata jubebant.
Quem timuiſſe nefas, quis caſum avertere poſſit !

Patratum facinus patrari poſſe negabat
Gallia. Nunc, Te adeò incolumi, premit ægra dolore
Lætitiam. Te Gallorum ſolentur amores ;
Unius & furias natura obliteret omnis.
Pelle metum, LODOIX : ſimili duo Monſtra furore
Non potis eſt partu Tellus effœta nefando
Gignere : in excubiis ſed amor, tibi tuta timebit
Omnia : ſolliciti nil lumina fallet amoris.

Sic Populos redamans ; ſic inter gaudia mille,
Victrices inter lauros, Seriemque Nepotum
Quæ ſtudeat Patrias imitatrix reddere dotes,
Horrifici capias æterna oblivia luctûs.

(1) Dedit Rex centum millia nummorum Urbis Pariſinæ Pauperibus.

FINIS.

Sur le même Sujet.

C'EST envain qu'un Monstre exécrable,
Vomi par l'Enfer en courroux,
Frappe le Roi le plus aimable,
Et l'assassine aux yeux de tous.

Du haut des Cieux Dieu, qui protége
Un Roi cheri de ses Sujets,
Retient le bras du Sacrilége,
Et rompt le plus noir des projets.

Pour éprouver un Roi qu'il aime;
Il laisse attenter à ses jours;
Mais sa bonté dans l'instant même
S'éveille & vient à son secours.

Tendres Sujets, sechez vos larmes.
LOUIS ne perdra pas le jour,
Et Dieu n'a permis vos allarmes,
Que pour augmenter votre amour.

Non, le Traître, non le Parjure
N'a ni complices ni parti:
Il étoit seul dans la nature
Dont LOUIS ne fût pas cheri.

APPROBATION.

Vu par Nous, Procureur du Roi de police, à Rennes. Permis d'imprimer, à Rennes ce 2 Juin 1757, DUVAL.

De l'Imprimerie de JULIEN VATAR, 1757.